

Monsieur,

Je vous supplie de ne m'imputer point à paresse
le peu de lettres que vous recevez de moi. Mais de
considérer s'il vous plaît la portée de mon esprit,
duquel je ne scaurois encores obtenir les discours,
et les compliments, desquels j'ai besoin. Je tasche
souvent à les acquérir, cōme tres necessaires. Alors
je serai plus capable de vous remercier de
l'affection que vous avez pour moi, et de la
reconnoistre non seulement par des lettres,
mais aussi par des effets: vous assurant dès
maintenant que je suis

Monsieur

Vostre tres humble serviteur
Le commandeur de Buren

de Paris ce 25 ième
Januier 1634

*A Monsieur
Monsieur de Zuylchem
A la Haye*